

sont auprès de lui, il auroit donné des ordres plus sévères; mais que le Comte de Rivers & Milord Galloway, lui avoient représenté, qu'il ne faisoit pas éplucher de trop près, à cet égard, la conduite de la Noblesse qui le servoit; qu'il lui devoit être indifférent, que les uns fussent apauvris pour enrichir les autres; que cette circulation des Finances d'une bourse à l'autre ne préjudicoit en rien à son Gouvernement; que d'ailleurs la misère du Peuple lui produiroit plus de Soldats que l'opulence; & que la fortune que seront quelques Officiers, attireroit dans son parti un grand nombre de pauvre Noblesse.

*Émuts de
Valence, où
le Comte de
Santa Cruz
fut blessé.*

VI. Cette politique, peu conforme à l'intérêt des Peuples, produisit une émuté dans la Capitale de Valence le 27. du mois de Février; les Troupes réglées en vinrent aux mains avec les Habitans, qui se plaignoient de leur peu de discipline; le Comte de Santa-Cruz, qui l'année dernière deserta le service du Roi d'Espagne avec quelques Galeres, s'étant présenté pour apaiser le désordre, fut blessé, & le bruit s'est même répandu qu'il étoit mort.

*Ordre de
l'Archiduc
pour les bes-
siaux de la
Campagne.*

VII. Peu de jours après on publia dans le Royaume de Valence un ordre de l'Archiduc, qui enjoignoit à tous les Habitans de la campagne, de fournir à ses Commissaires une Déclaration de tout leur gros & menu bétail; mais les Païsans jugeant par là, que c'étoit pour les taxer pécuniairement, ou pour les obliger de fournir une partie de leurs bestiaux à l'Armée des Alliez, on vit dans moins de quinze jours plus de trois cens Laboureurs se réfugier sur les terres de Castille avec tous leurs troupeaux.

VIII. La